

FOOTBALL

FINALE DE LA 30° COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

La Côte d'Ivoire sacrée au bout du suspense

● Les **Éléphants** tiennent leur revanche ! Après deux finales perdues aux tirs au but (2006 et 2012), la Côte d'Ivoire a remporté sa deuxième Coupe d'Afrique des nations en battant le Ghana dans ce cruel exercice (0-0 a.p., 9-8 t.a.b.) en finale de l'édition 2015, dimanche à Bata.

Ironie du sort, c'est sans leur légende Drogba, absente d'une CAN pour la première fois depuis des lustres, que les Éléphants ont enfin décroché le titre continental, leur second seulement après celui de 1992 glané déjà aux tirs au but face au... Ghana. Leur sélectionneur Hervé Renard, premier Français à signer cet exploit, entre dans l'histoire en gagnant sa deuxième Coupe d'Afrique, après 2012 avec la Zambie, et déjà aux tirs au but. Son homologue Avram Grant, novice en CAN, peut en revanche maudire les tirs au but après son échec en finale de la Ligue des champions avec Chelsea en 2008.

Et c'est cruel pour les Black Stars, monstrueux de régularité en étant présents dans le dernier carré des cinq dernières éditions, et qui repartent donc encore une fois sans leur cinquième trophée convoité (après 1963, 1965, 1978 et 1982). André Ayew, sans doute le meilleur Ghanéen du tournoi, ne pouvait réprimer ses pleurs au terme de la séance fatidique, inconso-lable. Si le match a été terne, la séance



Photos : DR

de pénalités finaux (la 5^e sur les 9 der-nières CAN) fut spectaculaire: les deux premiers tireurs ivoiriens ont échoué (Bony et Tallo), le Ghana menait 2-0 grâce à Wakaso et Jordan Ayew, puis les Éléphants ont égalisé par Aurier et Doumbia alors que les Ghanéens Acquah et Acheampong rataient !

Revanche de Barry

Puis, bluff ou pas, le gardien ivoirien Barry se disait victime de crampes avant le 5e tir ! Les capitaines André Ayew et Yaya Touré marquaient et on allait à la mort subite. Et c'est le duel entre gardiens qui a tranché, quand l'Ivoirien Barry a arrêté le tir de son

homologue Razak Braimah, et réus-sis-sait le sien. Une belle revanche, un clin d'œil du destin pour le portier des Éléphants qui avait dû s'incliner en 2006 et 2012, et qui n'a joué la finale dominicale que parce que le titulaire habituel Gbohouo s'est blessé ! Il fallait cette séance pour donner du piment à une finale qui en fut singulièrement dépourvue. La peur de se livrer: sous une pluie fine ininterrompue, le match a patiné, avec des joueurs manifeste-ment crispés par l'enjeu. Les défen-seurs ont pris le pas sur les attaquants, à tacler proprement, à tout intercepter et dégager plus saignants. Cet attentis-me offensif a du coup débouché sur un

IL EST LE PREMIER ENTRAÎNEUR NON-AFRICAÎN À REMPORTER DEUX TITRES AFRICAÎNS

Renard, géant d'Afrique

● Huit ans après ses premiers pas sur le continent, **Hervé Renard est désormais un monument du football africain : son sacre dimanche à la tête de la Côte d'Ivoire fait de lui le premier entraîneur à remporter la CAN avec deux sélections différentes.**

L'élève a dépassé le maître puisque le Français (46 ans) a fait mieux que son compatriote Claude Le Roy, vainqueur en 1988 avec le Cameroun et qui lui a offert en premier sa chance au sein de l'équipe nationa-le ghanéenne en 2007. A l'époque, Renard n'était qu'un simple adjoint et apprenait encore les ficelles du métier dans l'ombre de son glorieux aîné (66 ans). Aujourd'hui, son look de beau-gosse, sa chemise blanche et son sourire canassier sont indissociables de la CAN qu'il aura à jamais marqué de son empreinte. En 2012 au Gabon, l'effet de surprise avait joué à plein avec la Zambie. Il avait parfaitement su utiliser le souvenir douloureux du crash aérien de 1993 ayant décimé les Chipolopolos à Libreville pour faire d'une formation de second rang une machine indestructible et lui offrir la première CAN de son histoire. La pla-nète football avait alors découvert un technicien exigeant avec ses troupes, amoureux du jeu et de la technique mais ne concevant pas le plaisir sans rigueur. Cette année, le défi était

autrement plus corsé pour Renard : prouver qu'il a l'étoffe pour guider une équipe composée de stars et attendue à chacune de ses apparitions. Les débuts ont été laborieux mais le natif d'Aix-les-Bains n'a jamais dévié de sa ligne, imposant une discipline tactique de fer aux vedettes ivoiriennes. Le déclic est survenu après un lourd revers à Abidjan face à la RD Congo (4-3), le 15 octobre 2014 en qualifica-tions de la CAN. Renard, intronisé après l'élimination au 1^{er} tour du Mondial à la place de Sabri Lamouchi, a resserré les boulons et transformé la Côte d'Ivoire en un bloc d'abord apte au combat.

Meneur d'hommes

«Quand un adversaire affronte la Côte d'Ivoire, il y a tout ce que cela comporte : trois Coupes du monde consécutives, des joueurs qui jouent dans les plus grands clubs. Mais il faut passer à des choses moins bling-bling et plus efficaces», avait-il averti au début du tournoi. Le bilan comptable des Éléphants durant cette CAN est à cet égard édifiant. Avec 3 victoires et 3 nuls, dont la finale gagnée aux tirs au but, et neuf buts inscrits pour quatre encaissés en six rencontres, les Ivoiriens ont parfaitement assimilé les préceptes de Renard.«Il a fallu dire certaines vérités», a-t-il avoué après son triomphe en finale contre le Ghana

LES TOPS ET LES FLOPS DE LA 30° ÉDITION

Les Ivoiriens rient, les blessés pleurent

● Entre la Côte d'Ivoire vainqueur à l'arraché et les vio-lences en demi-finale qui ont fait 36 blessés, la CAN-2015, achevée dimanche, a été riche en sensations de toutes natures en Guinée équatoriale.

TOPS

Finalistes

La Côte d'Ivoire a enfin décroché un second sacre (après 1992), aux tirs au but, après ses échecs en finale en 2006 et 2012. En l'absence de Drogba, le capitaine Yaya Touré, quad-ruple meilleur joueur africain en titre, est récompensé. La finale fut pauvre pendant 120 minutes mais la loterie fatidique d'un spectacle incroyable. Le Ghana des frères Ayew, très régulier au haut niveau, fait également un beau finaliste.

Surprises

La Guinée équatoriale (118^e au classement Fifa), pour sa deuxième participation seulement et avec des joueurs modestes, a atteint la demi-finale, une performance inespérée du Nzalang Nacional d'Estéban Becker. Les deux Congo ont aussi troublé la hiérarchie : la RDC de Florent Ibenge s'est classée 3^e, grâce notamment à son gardien de 39 ans Kidiaba, et le Congo-Brazzaville de Claude Le Roy (8^e CAN personnel-le, record) a été la meilleure équipe des poules avec 7 points.

Spectacle

La première phase et les matchs à élimination directe ont fourni des sensations opposées. Le premier tour a connu de nombreuses rencontres décidées ou retournées dans les der-nières minutes, et aucun qualifié ni éliminé au bout de deux journées. Revers de la médaille, une moyenne de buts famé-lique (1,9). A l'inverse, les quarts et demi-finales ont produit plus de buts (3,8 de moyenne) mais dans l'ensemble moins de suspense. Jusqu'aux tirs au but de la finale...

Joueurs

Le Ghanéen André Ayew a répondu présent, meilleur buteur ex-æquo avec 3 réalisations (avec Akaichi, Balboa, Bifouma et Mbokani) mais avec plus de passes décisives. Son coéquipier Atsu, élément le plus en vue de la finale, a été élu meilleur joueur du tournoi. Les Ivoiriens ont brillé à tour de rôle, avec les Gradel, Bony et Gervinho. Leur gardien remplaçant Barry a été décisif en finale. Chez les révélations, il y a eu le capitaine de la Guinée Ibrahima Traoré, le gardien équato-guinéen Ovono (qui n'évoluera sans doute plus longtemps dans son championnat domestique) et celui de la Côte d'Ivoire, Gbohouo. Mention spéciale également pour les deux jeunes défenseurs centraux ivoiriens, Bailly et Kanon.

FLOPS

Violences

Cette CAN, organisée à la hâte après la défection du Maroc en novembre, a dans l'ensemble fonctionné, hormis quelques tracas logistiques ou hôteliers pour certaines équipes. Mais les violents incidents de la demi-finale de jeudi à Malabo (Ghana-Guinée équatoriale, 3-0), interrompue en fin de partie pendant une demi-heure, avec hélicoptère sans doute plus lacrymogènes, ont fait 36 blessés et largement terni l'image du tournoi. Mais la Guinée équatoriale s'en est bien sortie, avec des sanctions clémentes (amende et match à huis clos avec sursis).

Polémique

Lors du quart Guinée équatoriale-Tunisie (2-1 a.p.), l'équi-pe locale a obtenu un penalty très litigieux lui permettant d'égaliser en extremis. L'arbitre mauricien Rajindraparsad Seechurn, qui a dû être escorté au vestiaire sous la menace des joueurs tunisiens, a été suspendu six mois par la CAF pour sa «très faible performance». Furieuse contre ce penalty, la Fédération tunisienne a accusé de partialité la CAF, qui l'a sommée de s'excuser sous peine d'exclusion de la CAN-2017.

Déceptions

Sur un plan sportif, l'Algérie de Christian Gourcuff, grande favorite du tournoi, a raté son tournoi en étant éliminée dès les quarts, fût-ce par le vainqueur final. Le Sénégal d'Alain Giresse et le Cameroun de Volker Finke ont eux été sortis dès le premier tour (certes au sein des deux «groupes de la mort»). Tout comme le Burkina Faso, vice-champion d'Afrique en titre, reparti en n'ayant inscrit qu'un but et un point. Aubameyang, perçu comme un successeur possible aux grands Drogba et Eto'o, n'a marqué qu'un but et a échoué à hisser le Gabon en quart.

Sort

Plus loin du terrain s'est tenu le tirage au sort rocambo-lesque entre le Mali et la Guinée (qualifiée), à égalité parfaite. Prévu par le règlement, il a néanmoins été déploré par les acteurs du football. La CAF avait retiré le critère du fair-play (comptage des cartons) qui figurait au règlement des précé-dentes CAN.

FOOTBALL

LIGUE 1 (MATCHES AVANCÉS DE LA 20° JOURNÉE)

Derby algérois USMH-USMA à l'affiche



● Le derby **USM El Harrach-USM Alger** sera à l'affiche des matches avancés de la 20^e journée de Ligue 1 algérienne de football, prévus aujourd'hui, au moment où le leader **béjaoui sera probablement mis à rude épreu-ve par le MC Alger au stade Bologhine**.

Les Rouge et Noir, bien qu'orphelins de leur entraîneur en chef, Hubert Velud mis à l'écart pour insuffisance de résultats, ont renoué de fort belle manière avec la victoire, en l'emportant (5-1) face au RC Arbaâ, lors de la pré-cédente journée.

C'est, donc, avec un moral au beau fixe que les Champions d'Algérie en titre se déplaceront à El Harrach, pour défier les Jaune et Noir qui, eux, res-tent sur une défaite (1-0) face au MCO, à Oran. Un derby à grands enjeux, donc, aussi bien pour l'USMA (4^e) que pour l'USMH (5^e), car le club victorieux se rapprochera considérablement du leader béjaoui, appelé à effectuer un

USM HARRACH-USM ALGER Soustara veut sa revanche

Le derby algérois entre Harrachis et Usmistes, avancé pour cet après-midi au stade d'El-Harrach, se déroulera sous le signe de la revanche pour les Rouge et Noir bat-tus lors de la 5^e journée à Bologhine par les banlieusards d'autant plus que l'USMA reste sur un large suc-cès, celui de vendredi dernier contre le RCA (5-1). L'USMH, battue à Oran samedi par le MCO, cherchera à se ressaisir devant son public avec tou-tesfois un effectif amoindri notamment par l'absence de Boulekhousa blessé lors du match face au MCO.

Pour motiver leurs joueurs, les responsables du club harrachi pro-mettent une prime conséquente en cas de victoire.

Pour rappel, la rencontre sera officiée par l'arbitre international Houasnia assisté de Bounoua et Boulekrinet. Le coup d'envoi est prévu à 15h au stade d'El-Harrach.

Ahmed A.

Start (Aujourd'hui)

A Alger 1^{er}-Novembre (15h) : USM El-Harrach-USM Alger
A Oran A.-Zabana (16h) : ASMO-ASO Chlef
A Alger O.-Hamadi (18h) : MCA-MO Béjaïa
A Alger 20-Août (18h) : CR Belouizdad-MC El-Eulma.

SALIM BOUMECHRA (MILIEU OFFENSIF DE L'USMH) :

«Renouer avec le succès»

● Les points des derbys auront leur poids et leur importance dans le clas-sement final de cette saison. L'aveu du milieu offensif de «Sem-Sem» avant le rendez-vous contre l'USMA dénote de l'esprit de l'ensemble harrachi à renouer avec le succès.

Comment avez-vous préparé ce derby contre l'USMA ?

Le plus normalement du monde. Je crois que tout le groupe est prêt et déterminé à renouer avec le succès après la dernière défaite face au MCO.

Justement, pensez-vous avoir oublié cette défaite ?

C'est sûr qu'on ne va pas se lamen-ter éternellement. Nous avons tourné cette page et nous ne pensons qu'à ce match contre l'USMA que nous devons absolument gagner.

Et comment voyez-vous ce derby ?

A l'instar des autres derbies, il sera difficile et indécis. Mais je dois préciser que tous nos matchs sont difficiles. C'est un match qu'on disputera chez nous, sur notre terrain et devant notre public. Par conséquent, on se doit de l'emporter quel que soit le nom de l'ad-versaire. Notre objectif est de ne céder aucun point à domicile.

Deux jours seulement depuis le dernier match à Oran sont-ils suffi-sants pour préparer convenable-ment un derby ?

Notre coach a bien su gérer le



temps pour qu'on puisse préparer ce derby. Les séances de travail étaient spécifiques et nous ont permis de récu-pérer nos forces pour être dans une forme optimale face à l'USMA.

Votre staff technique est inquiet concernant l'inefficacité du compar-timent avant. Selon vous, y a-t-il lieu de s'inquiéter à ce propos ?

Il est vrai que nous avons manqué de lucidité face au MCO. D'ailleurs le coach a accordé une attention particu-lière sur cet aspect lors de la séance d'aujourd'hui (lundi, ndr) où il a multiplié les combinaisons offensives.

Propos recueillis par Amine A.

MC ALGER-MO BÉJAÏA La rencontre des deux extrêmes !



Occupant la dernière place au classement général avec 18 points, le Mouloudia d'Alger, plus que jamais menacé par la relégation, accueille cet après-midi au stade Omar-Hamadi d'Alger le MO Béjaïa, leader du cham-pionnat de Ligue 1. Et ce n'est pas par pur hasard que la formation béjaouïe se retrouve après 19 journées à la tête du classement. En plus des victoires assurées à Béjaïa au nombre de 10, les Crabes ont réussi leur par-cours grâce aux quatre succès arrachés en déplacement dès la première journée du championnat. Le MCA doit prendre en consi-dération que le MOB a réussi 2 de ses trois déplacements à Alger en battant le NAHD (2-0) et le CRB (2-0). Au Mouloudia, on se dit confiant et que les statistiques ne les impres-sionnent pas. «Leader ou pas, le MOB laissera des plumes à Bologhine», ont affirmé les joueurs du Mouloudia qui ne jurent que par la victoire pour éviter le purgatoire. De son côté, le coach Arthur Jorge, qui compte sur le sou-tien des supporters, devrait adopter un nou-veau schéma tactique pour tenter de stopper les Crabes. Sur les neuf matchs disputés par le MCA à domicile en 19 journées, les Algérois du Mouloudia ont réussi 4 victoires, 2 nuls et 3 défaites, soit un taux de réussite de près de 50%. Avec la venue du MOB, il est plus qu'im-pératif pour le MCA de glaner les trois points, à moins de se préparer pour la descente !

Ahmed A.

MC EL-EULMA Surprendre le Chabab au 20-Août

Les Vert et Rouge après l'excellente pre-station avec l'art et la manière face aux Sanafir de Belhout, devraient continuer aujourd'hui sur leur lancée en défiant le Chabab sur son an-tre du 20-Août et ramener un résultat, ce qui est dans les cordes de la meilleure attaque du championnat et du meilleur buteur Derardja, capable à lui seul d'inscrire des buts, étant le finisseur idéal en compagnie de son compère Chenihi muet ces dernières semaines. Ce match très important avant la première sortie du club en tour préliminaire de la Coupe de la CAF. L'effectif est au complet à l'exception de Bourzama (toujours blessé) et du gardien Mahsas qui a ressenti des douleurs et qui sera sûrement absent pour cette rencontre et qui verra le retour de Ousserfi contre son ancien club de Laâkiba.

La préparation se déroule normalement à part l'inévitable absence de Hamiti lors de la reprise et qui est devenue un problème pour le staff technique qui n'adhère pas à ce com-por-tement très nuisible à la cohésion du groupe. Hemami et consorts doivent savoir que le sau-vetage n'est pas terminé et qu'ils doivent sortir leurs trispes et jouer avec fougue et détermi-nation s'ils veulent éviter la Ligue II, étant enten-du qu'ils ont les moyens de s'en sortir et qu'ils doivent seulement rester concentrés au maxi-mum et profiter des erreurs des hommes d'Henri Michel, tout heureux d'avoir ramené trois précieux points de Bel-Abbès et qui pour-raient rendre la vie difficile aux camarades de Derardja. Les voilà avertis que la rencontre ne sera pas une partie de plaisir mais bien plus une détermination à rentrer à la maison, pour-quoi pas, avec le pactole entier de Belouizdad. Les supporters qui seront pré-sents au grand nombre ont totalement confian-ce en leurs fans et leur présence encouragera davantage leur équipe à se surpasser.

Mostefa Djafar